

26^e dimanche ordinaire, 25 septembre 2022, à N.-D. de Tamié, f. Gaël
(Lc 16, 19-31)

Mon enfant, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.

Cette phrase pourrait résumer toute la parabole que nous venons d'entendre, et en même temps, elle nous pose mille questions. Je n'en retiendrai qu'une, existentielle : de quel côté penche ma vie ? Du côté du riche, ou du côté de Lazare ? Ceci nous conduit à nous demander : Qui représente le riche ? et Qui représente Lazare ?

QUI REPRESENTE « L'HOMME RICHE » DANS LA PARABOLE ? Jésus le décrit comme un haut-magistrat romain, « vêtu de pourpre et de lin fin », faisant « chaque jour des festins somptueux ». Les européens qui occupent un pays perdu du Moyen-Orient préfèrent prendre soin de leurs chiens plutôt que des miséreux et des perclus. Pourtant, dans le contexte de l'Évangile, Jésus semble plutôt viser les responsables religieux de son pays, les pharisiens, « enfants » d'Abraham comme le riche de la parabole. Ces gens-là aiment l'argent - nous l'avons entendu dimanche dernier -, au point qu'ils se moquaient de Jésus parce qu'il leur avait dit qu'ils ne pouvaient « servir à la fois Dieu et l'argent ». Enfin, ce riche peut aussi représenter chacun d'entre nous. Même si nous n'avons pas beaucoup d'argent, n'en avons-nous pas assez pour partager avec plus pauvre que nous ?

QUI REPRESENTE LAZARE DANS CETTE PARABOLE ?

✠ Je pose la question aux enfants devant. Sur la feuille de messe, lequel des deux personnages est Lazare ? Est-ce l'homme bien habillé, qui rit aux éclats en tenant une coupe à la main ? ou l'homme tout nu, plié en quatre, devant, dans la rue ? Est-ce que vous en avez déjà vu des Lazares autour de vous ? ... Toi, tu l'as regardé ? tu lui as dit bonjour ?

✠ Je pose la question aux adultes : qui est pour vous Lazare ? Chacun pourrait nommer des personnes, peut-être avec un sentiment d'impuissance. Beaucoup d'entre nous, en fait, s'occupent d'un ou plusieurs Lazare, en y investissant un peu, ou parfois trop de leur vie. Il peut être bon de citer quelques exemples pour reconnaître ce que nous vivons déjà, à cause de l'Évangile, bon d'en rendre grâce, bon d'inviter d'autres à s'engager eux aussi.

- Certains donnent de leur argent, de leur temps à des associations qui viennent au secours populations qui meurent de famine, de maladie, de manque de formation et de moyens techniques.

- D'autres, c'est à leurs proches : une personne devenue totalement dépendante, ou atteinte d'une maladie comme Parkinson, le diabète, ou la plus redoutée, Alzheimer.

- Des grands-parents, suivant un sentiment très humain, mais demandant parfois beaucoup d'abnégation, s'occupent de leurs petits-enfants qui ont besoin d'être accompagnés, qui sont en manque de présence et d'affection.

- D'autres ont voué leur vie à un travail auprès de personnes handicapées physiques ou psychiques, et ils ne peuvent l'accomplir en fonctionnaires indifférents.

- Des personnes s'engagent aussi dans l'accueil des SDF, comme dans la « Colocation Lazare » - elle porte bien son nom - ouvrant des lieux où ils peuvent cohabiter avec des personnes qui ont connu la rue. Ils leur offrent leur amitié, les aident à reprendre pied dans la vie.

Aujourd'hui, c'est la 108^e Journée mondiale du migrant et du réfugié. Nous connaissons le mépris dont ils sont l'objet. A cette occasion, le pape François a écrit un message où il invite les chrétiens à « construire avec les migrants et les réfugiés », car la « croissance sociale, économique, culturelle et spirituelle des sociétés et des communautés ecclésiales » en dépend. Vous pourriez continuer la liste, chacun a tant de Lazare à sa porte ! Tant de personnes qui attendent que cesse notre indifférence, qui attendent... notre hospitalité.

Il y en a encore une que je ne saurais omettre sans trahir l'Évangile. Il s'agit de Jésus lui-même ! En effet, nous savons que Jésus se cache souvent derrière un personnage de ses paraboles, et qu'il s'agit du plus pitoyable. Ici, il y a un clin d'œil : Lazare signifie « Dieu aide ». « Dieu sauve » est le nom de Jésus. L'eucharistie que nous célébrons est une parfaite illustration de celui qui s'est fait le dernier et attend à notre porte. Jésus vient à nous sous la forme de la Parole et du Pain. Est-ce que nous le reconnaissons ? Est-ce que nous lui parlons ? L'accueillons-nous avec amour ?

Lazare, c'est aussi chacun de nous, disciples de Jésus, vers qui nous tendons le creux de notre main, de notre bouche, de notre oreille, de notre cœur, pour recevoir toutes richesses.

Nous pouvons prendre quelques instants de silence, méditer, nommer les Lazare que nous aidons ou voudrions aider. Quelques instants aussi pour rendre grâce, car c'est par eux que nous vient le salut !